

Journal ou un des journaux du chef-lieu de l'arrondissement.

La cour de cassation a statué ces jours-ci sur un pourvoi qui présentait à juger la question de savoir si la femme étrangère, divorcée dans son pays et dont le mari est vivant, peut contracter mariage en France avec un Français.

FAITS DIVERS.

La ville de Paris poursuit activement l'étude et la réalisation des grandes mesures qui doivent compléter la transformation et l'assainissement de la cité.

C'est ainsi qu'une enquête vient d'être ouverte dans les mairies des 1er et 2e arrondissements, sur un projet dont les principales dispositions comportent l'ouverture d'une rue de 20 mètres de largeur, destinée à continuer la rue du Louvre, entre la rue Saint-Honoré et la rue Montmartre.

La nouvelle voie aura 650 mètre de longueur; elle partira de la rue Saint-Honoré et coupera les rues des Deux-Ecus, Mercier, de Grenelle, Coquillière, Coq-Héron, Pagevin et Soly.

Indépendamment des facilités qu'il doit procurer à la circulation générale, le prolongement de la rue du Louvre aura pour effet de dégager les abords des Halles et d'assainir le quartier qu'il traversera, en absorbant ou en supprimant plusieurs petites rues étroites et insalubres de l'ancien Paris.

Un journal annonce que les travaux entrepris dans les caveaux de Saint-Denis sont terminés, et que les cendres de l'Empereur Napoléon Ier y seront transportées au mois de mai prochain.

On lit dans la Gazette des Tribunaux :

Nous avons rendu compte d'un incident du tribunal correctionnel à l'occasion d'une prévention de vagabondage dirigée contre un jeune ouvrier. Sur la demande adressée au prévenu, par M. le président, si quelqu'un de sa famille pouvait le réclamer : « Je suis orphelin, avait-il répondu, et personne ne s'intéresse à moi. »

Un de nos abonnés de Saint-Petersbourg nous a adressé, sans se faire connaître, une lettre dans laquelle il nous écrit que vivement touché de la conduite de cette jeune ouvrière, il nous prie de lui faire remettre le montant d'un mandat de 110 francs à toucher chez M. X..., banquier à Paris.

On lit dans la Sentinelle du Jura : « Quatorze victimes du froid ! Tel est le funèbre bilan de ces derniers jours... Encore ne savons-nous pas tout ! — Chaque courrier nous apporte un nouveau sinistre, chaque région a

Le Sport fait les réflexions suivantes dans sa chronique mondaine :

Le cigare occupe réellement aujourd'hui une place importante dans les habitudes de la société moderne.

Nous sommes bien loin du temps où l'amateur du cigare n'osait point avouer son goût, tandis que le priseur avait le privilège d'étaler le sien et même d'en faire dans le monde une certaine mise en scène.

Offrir un cigare à quelqu'un est une courtoisie qui a cours aujourd'hui entre hommes de bonne compagnie; mais l'usage adopté dans les régions superlatives de la fashion ne consiste pas seulement à offrir un cigare à un ami, il s'étend envers tous ceux à qui l'on veut montrer quelques égards d'estime.

Dès qu'un visiteur est entré chez vous, on s'empresse de lui offrir un cigare. Cette offre se fait en échangeant les compliments ordinaires. Cela est bizarre, mais cela est exact et neuf. De la société russe où cet usage, imité de la pipe orientale, a pris naissance, il s'est propagé parmi nous, et s'est établi en ce moment dans nos mœurs parisiennes.

L'Union bretonne raconte en ces termes une expérience pyrotechnique faite dernièrement sur la Loire, à Nantes, par M. le comte Nettancourt :

Vers 7 heures du soir, par un temps calme, M. le comte de Nettancourt plongea dans l'eau une boîte de fer blanc, profonde environ de 20 à 30 centimètres et large de 15 tout au plus; aussitôt la surface du fleuve, dans un espace assez étendu, se couvrit d'une flamme très intense, qui dérivait avec le courant de l'eau et jetait mille étincelles de couleurs variées comme des feux du Bengale.

Maintenant, ce feu, que son auteur appelle « feu phosphorescent », est-il le feu des Grecs ou grégeois, comme on l'appelle encore? Celui-ci, comme le feu grégeois, s'active au contact de l'eau, ou plutôt, ce qui est peut-être différent, il brûle malgré l'eau.

Le feu de M. de Nettancourt ne nous semble pas pouvoir être ainsi projeté au loin; de plus, il n'est pas incendiaire, et certes il n'eût point aidé Constantin Pogonat à brûler la botte des Sarrasins dans l'Ellespont, comme le fit le feu grégeois; car le liquide de M. de Nettancourt est allé toucher les murailles d'une sapine sans y mettre le feu, sans même les noircir.

L'auteur de cette découverte ne lui donne d'autre mérite que de pouvoir éclairer la nuit une très grande surface de l'eau, dans un combat naval ou dans les opérations de sauvetage.

Du reste, M. de Nettancourt produit un fait : l'inflammabilité d'un liquide sur l'eau. Il laisse au temps et aux hommes de science le soin d'en découvrir l'application.

On lit dans la Sentinelle du Jura :

Quatorze victimes du froid ! Tel est le funèbre bilan de ces derniers jours... Encore ne savons-nous pas tout ! — Chaque courrier nous apporte un nouveau sinistre, chaque région a

compté ses morts dans notre Jura, si cruellement éprouvé cette année. Hier c'était Marguet à Frasnay; avant-hier, Paget à Poligny; nous ne devions pas nous y arrêter.

Judi dernier, entre les bois d'Onoz et de Sarroigna, un brave garçon, Hippolyte Servillat, le fils du meunier d'Onoz, tombait sur un lin-cœur de neige pour ne plus se relever. Il venait de faire danser une noce; il avait encore son violon sous le bras. A quelques mètres de lui gisait le joyeux instrument brisé. La neige piétinée, foulée, attestait la longueur et l'énergie de la lutte entre ces vingt-quatre ans pleins de sève et la mort impitoyable qui glaçait le sang et paralysait, membre par membre, le corps de ce malheureux.

On écrit d'Apt (Vaucluse) à la Gazette du Midi :

Un événement qui aurait pu avoir des conséquences terribles s'est passé cette semaine près de nous. Dans la nuit de mercredi à jeudi, la diligence qui fait le service de Digne à Apt venait de dépasser Céreste, lorsqu'à deux heures du matin le conducteur a entendu devant lui un craquement épouvantable. Ce n'était pas une avalanche de neige descendant d'une montagne, mais un bloc énorme de rocher qui, se détachant d'une très-grande hauteur sur la route creusée dans l'étréite gorge de l'Encreme, est venu tout à coup l'intercepter.

Les voyageurs ont été forcés, malgré le froid le plus vif, de descendre de la voiture et de la diriger, à l'aide de renforts, sur l'ancienne route qui, malheureusement, était couverte de neige et n'était pas déblayée, ce qui les a exposés aux plus graves dangers à travers les précipices. Qu'on juge de leur position si cet éboulement extraordinaire eût eu lieu quelques minutes avant! Tout l'attelage a été littéralement écrasé et englouti.

Pour tous les articles non signés, J. Reboux.

THÉÂTRE DES AMATEURS

Dimanche 4 mars, spectacle à 5 h. :

MARCHAND DE COCO

drame en 5 actes.

2. LE MOULIN A PAROLES, vaud. en un acte.

Prix des places : Première galerie, 1 f. 50 c. - Stalles de parquet, 1 f. 50 c. - Parquet, 1 f. - Amphithéâtre, 75 c. - Parterre, 50 c.

CIRQUE F. LALANNE

Situé Marché au Charbon, à Roubaix.

Dimanche 4 mars, à 7 heures 1/2 :

Avant-Cloûture.

L'administration a mis tous ses soins à la composition de ce spectacle, qui devra faire époque dans les annales hippiques de la ville de Roubaix.

LES LANCIERS, quadrille équestre divisé en cinq parties, et exécuté par quatre dames et quatre cavaliers.

1. LE DORSET (le Tiroir). -- 2. LODOISKA (Victoria). -- 3. LA NATIVE (les Moulins). -- 4. L'ECOSSAISE (les Visites). -- 5. LANCIERS (final).

Redemandé : SPARTACUS, poses et groupes à cheval, par M. Fortuné Lalanne et le jeune Georges Steckel.

LA GRENOUILLE, par M. Amoros. LA BAYADÈRE, par Mlle Steckel. L'AURÉOLE, par Mlle Virginie.

SIX TOURS DE PHYSIQUE, grande distribution de fleurs, bonbons et jouets, aux dames et aux jeunes spectateurs, par le Pr CHEMINADE. TRAVAIL sur un cheval nu, par M. Jacques Steckel.

LE DOUBLE TRAPÈZE, par MM. Roessler et Despard.

DIABLERIES, cascades et scènes comiques exécutées sur le théâtre par les clowns.

L'ÉCHELLE ANIMÉE, par M. Berthéal.

SAUTS PÉRIILLEUX, par le jeune Charles Lalanne.

DÉBUT de M. L. CHEVALIER, écuyer.

Prix ordinaires.

TRANSPORTS

DE MARCHANDISES

COMMISSIONS

ET RECOUVREMENTS

Par R. SCARCEURIEAU

RUE DU MOULIN, A ROUBAIX

A partir du 5 mars

DEUX DÉPARTS PAR JOUR

POUR

Lille, Wazemmes, les Moulins.

Départ de Roubaix : 6 h. et 10 h. du matin.

» Lille. . . midi et 8 h. du soir.

Section des Moulins 4 h du soir.

» Wazemmes 5 » »

BUREAUX :

A Roubaix, rue du Moulin, chez M. Scarceurieu;

Estaminet de la Bourse,

chez M. Henri Jeu;

Estaminet du Demi-Cercle

place Notre-Dame.

A Lille, Estaminet du Soleil, marché

au Poisson.

Section des Moulins, Estaminet du

Bon-Homme, rue d'Arras, 110.

Section de Wazemmes, Estaminet du

Faucon-Gris, rue de Lille, 50.

Les articles déposés dans le courant

de l'après-midi au bureau de Roubaix

seront remis à domicile, à Lille, le

lendemain matin avant dix heures.

Les articles déposés au bureau de

Lille, avant midi, seront remis à do-

micile, à Roubaix, le même jour.

M. R. SCARCEURIEAU a l'honneur

d'informer ses clients que loin de ces-

ser la fabrication de la CHICORÉE, il

vient d'établir une machine à vapeur

dans son usine et de prendre des dis-

positions qui lui permettront de ré-

pondre promptement aux demandes

qui lui sont adressées chaque jour.

CHEMIN DE FER DU NORD -- MARS 1860

Table of train schedules for the Chemin de Fer du Nord in March 1860. It includes routes between Lille, Mouscron, Paris, Calais, Dunkerque, Bruges, and Ostende, with departure and arrival times for various train services.